



Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA

FERME PILOTE de GUIE (FPG)

Eau, Terre, Verdure.

Rapport d'activité 2012 de la Ferme pilote de Guiè



Rapport réalisé par :
Les responsables de section
et leurs adjoints,
sous la direction de :
Henri GIRARD
Directeur

Mars 2013

A Z N

*Association inter -Villages ZORAMB NAAGTAABA
(Guiè, Kouïla, Bélé, Doanghin, Douré, Babou, Lindi, Namassa, Samissi, Cissé-Yargho)*

Siège :
*Village de Guiè, Département-Commune de Dapélogo,
Province d'Oubritenga, Région du Plateau Central*

Adresse postale:
01 BP 551
Ouagadougou 01
BURKINA FASO

Site web: www.azn-guie-burkina.org ou www.eauterreverdure.org

*Association n° 95 – 021 / MAT / POTG / AG
(Parution au Journal Officiel du 11 avril 96)*



Notre rapport annuel 2012 présente les activités réalisées entre janvier et décembre 2012. Les chiffres du bilan financier et du bilan matériel de cet exercice 2012 concluront ce rapport.



Etant donné la participation de plusieurs partenaires sur l'ensemble de nos activités, nous ne pouvons pas citer l'intervention précise de chacun. Certains nous appuient avec des choses visibles (*fourniture de matériel, construction de bâtiments*), d'autres financent des aspects moins visibles (*frais généraux, salaires*). Nous nous limiterons donc à ne citer les noms des partenaires que dans le bilan financier et dans le bilan matériel (*valorisation des dons reçus en nature*).

Les crédits photos du rapport sont : AZN et TERRE VERTE, ainsi que des visiteurs nous ayant offert leurs photos.

Les activités de la FPG en 2012

A la faveur d'une bonne pluviométrie, le Burkina Faso et l'Afrique sahélienne de l'Ouest ont connu une forte augmentation des rendements céréaliers en 2012 (+ 33 % *par rapport à 2011 pour le Burkina Faso ; 13% en prévision pour l'ensemble du sous-continent ouest-africain*). Mais l'accalmie ne résout pas la tempête ; les problèmes de fond subsistent et réapparaîtront aux prochains accidents climatiques, comme en témoignent les quelques poches territoriales mal arrosées où les récoltes ont été désastreuses.

I - FORMATIONS ET EXPERIMENTATIONS AGRICOLES (SECTION ENCADREMENT TECHNIQUE)

Ces deux missions essentielles du développement agricole sont confiées à une même section de la ferme pilote, la section « Encadrement technique » qui a en charge les essais culturaux et l'animation technique et organisationnelle des agriculteurs.

1. BILAN AGRO PLUVIOMETRIQUE 2012

Suite à la catastrophe agro-pluviométrique de 2011, beaucoup d'agriculteurs se sont appliqués dans leurs travaux culturaux de 2012. La bonne pluviométrie qui s'y est ajoutée, a permis de bons rendements dans l'ensemble.



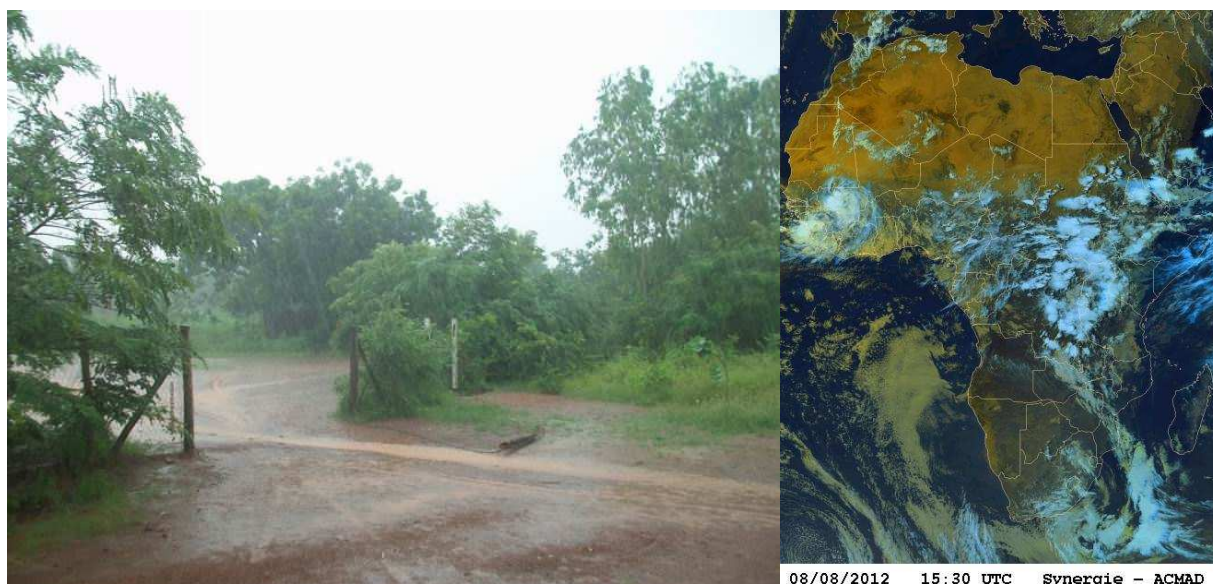
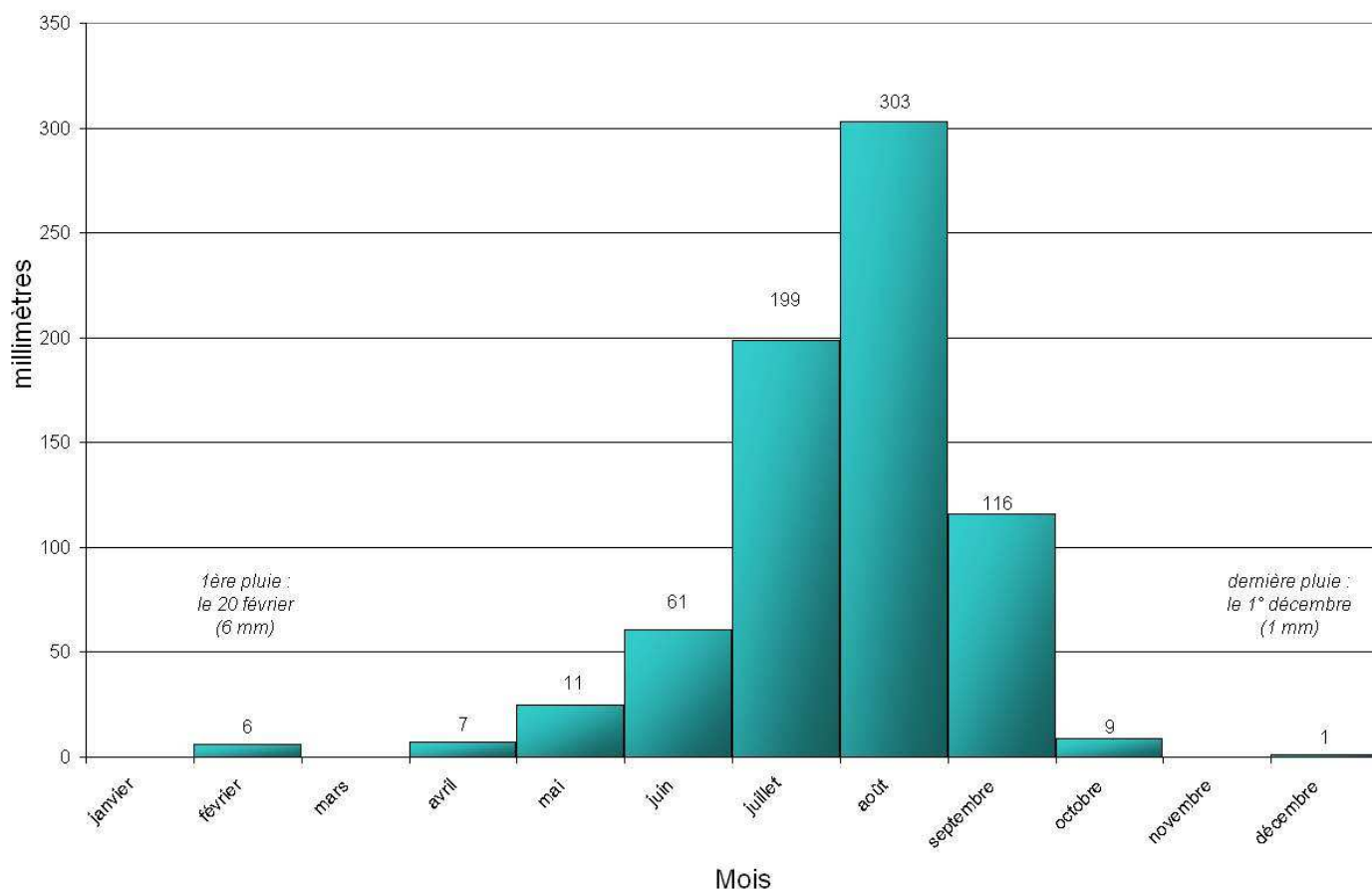
Les deux tableaux ci-après nous présentent le cumul mensuel de cette pluviométrie, puis la répartition à l'intérieur de chaque mois.

AZN

Ferme Pilote
Guiè par Dapelogo
Oubritenga
BURKINA-FASO

Pluviométrie de l'année 2012

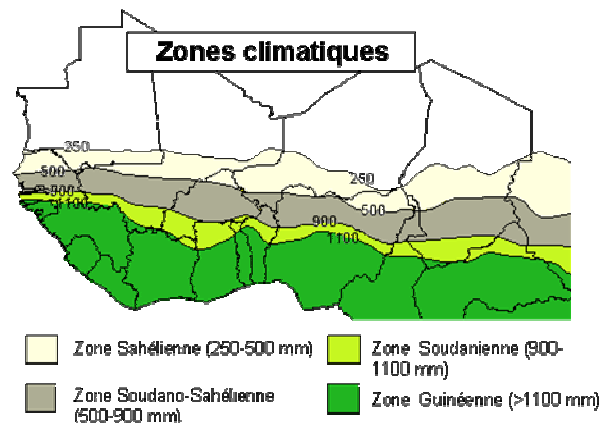
TOTAL = 727 millimètres en 53 pluies



MOIS	REPARTITION MENSUELLE DES PLUIES 2012																															TOTAUX		
(pluie par date, avec totalisation en fin de mois) (mm = millimètres / Jrs=jours)																																		
Janvier	dates	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	0	
	mm de pluie																																0	
Février	dates																				20												1 Jr	
	mm de pluie																				6												6 mm	
Mars	dates																																0	
	mm de pluie																																0	
Avril	dates												12																	29			2 jrs	
	mm de pluie											1																	6				7 mm	
Mai	dates																			19						25			28		30		4 jrs	
	mm de pluie																			4						3			8		10		25 mm	
Juin	dates								8				12	13						19		21											5 jrs	
	mm de pluie								29				9	8						3		12											61 mm	
Juillet	dates	1			4				8			11				15	16			18	19		21			24		26		28	29		31	14 jrs
	mm de pluie	11			5				6			10				8	8			53	2		5			22		43		3	10		13	199 mm
Août	dates				4			7			10	11		13	14					19		21			23	24				28	29	30	31	14 jrs
	mm de pluie				26			122				2	30		2	48					7		8			14	11			5	2	14	12	303 mm
septembre	dates		2		4	5				9						14			17		19	20	21					26					10 jrs	
	mm de pluie		4		15	21				18						4			30		6	7	3					8						116 mm
octobre	dates								8									16															2 jrs	
	mm de pluie								5									4																9 mm
novembre	dates																																	0
	mm de pluie																																	0
décembre	dates	1																																1 Jr
	mm de pluie	1																																1 mm

Analyse :

- La pluviométrie de cette année 2012 à Guiè a été à la fois suffisante en quantité et bien répartie dans le temps (*une seule petite poche de sécheresse de 10 jours fin juin*).
- La première bonne pluie (*estimée utile pour l'agriculture*) est survenue le 8 juin (29 mm), représentant 48 % de la pluviométrie de ce mois mais certains semis avaient été tentés suite à la pluie de 10 mm du 30 mai, notamment dans les dispositifs en zaï.
- Juillet, août et septembre ont été très satisfaisants pour les cultures et les herbages.
- Le mois d'août a connu la plus grosse pluie enregistrée depuis 1999 (122 mm le 7 août sur une dizaine d'heures, laissant à l'eau le temps de s'infiltrer dans le sol). Cette pluie du 7 août représente 40 % de la quantité d'eau des 14 pluies de ce mois.
- La dernière bonne pluie est celle du 26 septembre ; celles qui l'ont suivie jusqu'au 16 octobre, ont été faibles et espacées.
- La saison "utile" a donc duré 3 mois et ½ (8 juin au 26 septembre), avec une pluviométrie utile de 704 mm en 43 pluies, soit 16 mm en moyenne ; ce qui a été très profitable aux cultures.
- L'ensemble de la pluviométrie (727 mm) est tombé en 53 pluies (43 en 2011), soit une moyenne de 14 mm par pluie.
- Nous avons enregistré 10 pluies inférieures ou égales à 3 mm.
- Une bonne pluie tombe en moyenne sur une heure.
- Guiè est situé dans la zone climatique dite soudano-sahélienne.



Établi sur la base des pluies moyennes annuelles 1961-90, SDRN-FAO Rome

Cette année 2012 a donc connu une bonne pluviométrie, permettant à l'ensemble des agriculteurs de réussir leurs productions.



2. PARCELLES EXPERIMENTALES DE LA FPG

Ces parcelles expérimentales sur lesquelles nous travaillons depuis 2001, sont au coeur du périmètre de Guiè/Tankouri. Dans les mêmes conditions que les autres bénéficiaires de ce périmètre bocager, nous travaillons à mettre au point notre système agro-sylvo-pastoral intensif. Il s'agit ici d'intensification bioécologique ; précision importante car on peut cultiver des productions biologiques tout en dégradant le milieu naturel (*dégradation de la nappe phréatique, érosion du sol et de son humus*).



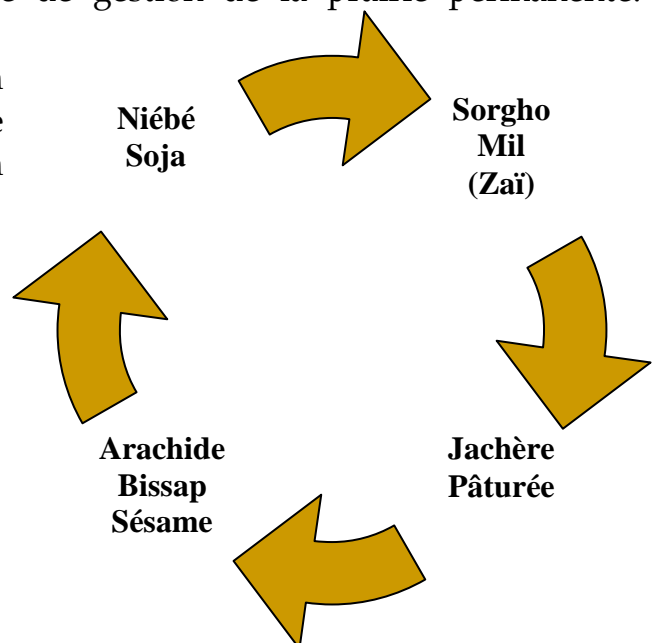
Rappelons les objectifs qui sont poursuivis dans ces champs :



- Tester in situ les techniques que nous proposons aux agriculteurs (*zaï mécanisé, rotation culturale, pâturage rationné à la clôture électrique, haies vives, arbres de haut jet dans l'axe des champs*),
- Essayer de nouvelles idées et affiner les anciennes,
- Former les apprentis de la ferme,
- Permettre aux nombreux visiteurs de découvrir les résultats de nos travaux.

Ce lot de 3,84 hectares est divisé en 6 parcelles de 160 X 40 mètres qui sont utilisées comme suit :

- 1 parcelle est consacrée à une expérience de gestion de la prairie permanente.
- 2 parcelles sont consacrées à l'expérimentation/démonstration d'une rotation culturale sur 4 ans incluant la jachère.



- 3 parcelles sont confiées aux apprentis qui y développent une rotation culturale sur 3 ans incluant la jachère.



En dehors de la prairie permanente, les 5 autres parcelles ont été divisées en 2 pour obtenir 10 champs expérimentaux de 3.000 m² chacun. La prairie permanente et les jachères pâturées servent à nos expériences sur le pâturage rationné à la clôture électrique.

3. RENDEMENTS CEREALIERS 2012

Les rendements céréaliers moyens obtenus ont été les suivants (*tous les rendements sont donnés en kilogramme/hectare¹*) :

Rendements céréaliers 2012 (*mil et sorgho*) des parcelles de la FPG.

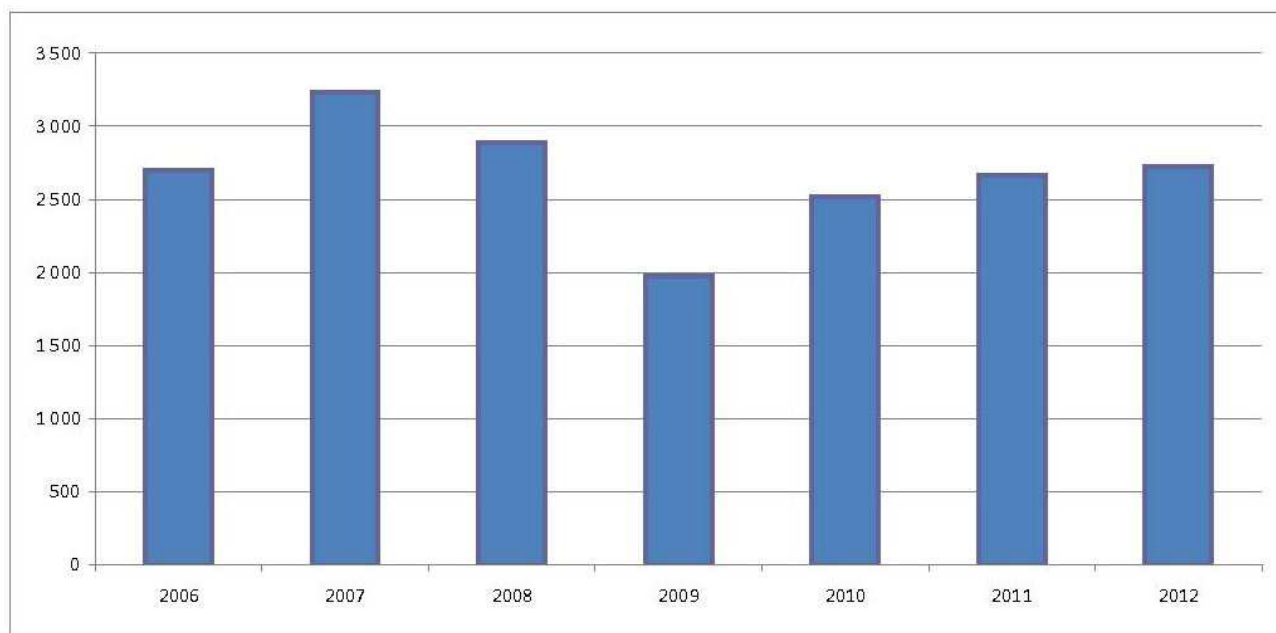
Productions	Rendements 2012 (kg/ha)	<i>Rendements2011</i> (kg/ha)	<i>Rendements2010</i> (kg/ha)
Sorgho traditionnel (<i>variété locale</i>)	2 723	2 667	2 515
Mil traditionnel (<i>variété locale</i>)	2 675	2 020	1 483

Nos rendements ont bien profité de la bonne pluviométrie et du retour à une rotation plus courte (4 ans au lieu de 7). De cette manière, le zaï revient plus souvent relancer la dynamique du sol. En effet, le zaï est la technique phare de la restauration des sols et la garantie de récoltes suffisantes, mais nous gardons à l'esprit d'évoluer un jour vers les TCS (*Techniques culturales simplifiées, venues de l'Amérique latine*) et les techniques du semis direct qui ouvriront d'autres horizons à l'agriculture sahélienne.



¹ L'hectare est l'unité de surface agricole, qui représente l'équivalent d'un carré de 100 mètres de coté.

Evolution des rendements du sorgho de nos champs expérimentaux.



Depuis l'accident de rendement de 2009, la croissance des rendements est repartie de manière soutenue.

Rendements du sorgho chez des agriculteurs de la zone (culture zai et culture traditionnelle).

Méthodes de production	Rendements moyens 2012 (kg/ha)	Rendements moyens 2011 (kg/ha)	Rendements moyens 2010 (kg/ha)	Rendements 2009 (kg/ha)
Zai (lauréats du concours des Ruralies)	2 520	1 615	1 916	2 434
Zai (hors concours)	1 918	1 137	1 197	1 619
Champs en culture traditionnelle	1 320	595	568	736

Cette année, tous les agriculteurs sont satisfaits ! Les maigres récoltes de 2011 ont amené les agriculteurs à s'appliquer dans leurs champs ; la pluie a été au rendez-vous et les bons rendements ont suivi.



4. FORMATION DES AGRICULTEURS

L'équipe des animateurs a pour mission d'assurer le lien entre la ferme et les agriculteurs des villages membres de l'AZN, ceux qui travaillent dans les périmètres bocagers tout comme ceux qui ont des initiatives individuelles et également les jardiniers des jardins pluviaux.

Ce lien a pour but de permettre :

- Une **sensibilisation** à la préservation de l'environnement (*lutte contre les feux de brousse et l'écobuage, compostage, paillage, zaï, etc.*)
- Une **mobilisation** pour les travaux communs d'entretien dans les périmètres (*pare-feux, chemins, clôtures, portes, surveillance, etc.*)
- Des **expérimentations et démonstrations** in situ, au sein des périmètres, dans les champs des agriculteurs pilotes choisis par chaque groupement foncier.

La section animation en action :



Tableau annuel des activités des animateurs

Activités	Période	Lieu	Observation
Réunions préparatoires	janvier à février	Périmètres et jardins	Participation insuffisante des bénéficiaires qui ont tendance à oublier leurs champs à cette période de l'année !
Tracé des axes des champs pour les arbres de haut jet (<i>agroforesterie</i>)	février à avril	Tankouri, Doanghin, Douré, Cissé-Yargho	Il en reste toujours beaucoup à faire dans les quatre périmètres bocager. Dans les nouveaux périmètres, ces axes seront tracés et bornés pendant le chantier.
Nettoyages des chemins et des pare-feu	janvier à avril pour les chemins ; octobre à décembre pour les pare-feu	6 périmètres bocagers	Bonne participation pour les pare-feu mais moins bonne pour les chemins, engendrant alors un accès difficile aux champs.
Formations : zaï, paillage, taille des haies-vives, semis directs, réparation des clôtures.	janvier à décembre	Périmètres et jardins	Participation insuffisante concernant les paillages et les semis directs.
Visite d'échange entre les différents bénéficiaires des jardins aménagés.	août et septembre	3 jardins pluviaux dans 3 villages.	Echanges d'idées entre les différents bénéficiaires pour les dynamiser.
Désherbage des jeunes arbres et arbustes	juillet et août	Haies-vives des jardins et périmètres (<i>haies mixtes et simples</i>) ; arbres d'axe des champs.	Sensibilisation sur l'utilité du désherbage non assimilée par les bénéficiaires qui restent dans une conception traditionnelle de la reproduction des essences ligneuses (« les arbres, ça pousse tout seul »).
Primes d'excellence	juin pour le paiement de 2011 et juillet pour les enquêtes de 2012.	Dans les 6 périmètres bocagers.	L'application des critères de la prime connaît des améliorations notables remarquées par les enquêteurs. D'autres pistes de rétribution sont à l'étude pour mieux dynamiser notre agriculture bioécologique.
Pesée de rendement	octobre et novembre	Villages membres de l'AZN	En comparaison avec la pluviométrie, le taux de rendement est plutôt satisfaisant comme le montrent les résultats publiés.
Pâturage à l'aide de la clôture électrique dans les périmètres bocagers.	Toute l'année sauf les mois de mai et juin, afin de laisser la jeune herbe s'implanter.	Dans les grands périmètres bocagers : Douré, Doanghin, Guiè/Tankouri, Cissé-Yargho	Commencée timidement en 2010 et 2011, cette pratique connaît un certain engouement de la part des groupements fonciers pour la mise en valeur et le nettoyage des jachères.
Accueil de visiteurs	Durant toute l'année	Principalement la ferme pilote et les champs d'essai de Guiè/Tankouri.	Il ne passe pas de semaine sans visiteur, individuels ou en groupe, ils souhaitent découvrir et comprendre le concept du bocage sahélien.

La réorganisation de la section encadrement/animation au sein de la FPG en 2011, a donné un nouveau souffle à cette équipe et lui permet de mieux atteindre son objectif qui est le partage de nos avancées avec le maximum d'agriculteurs de notre zone. Les mentalités et la routine ne sont pas du tout faciles à faire évoluer mais avec le temps ...

5. LES APPRENTIS DE LA FPG :

Le CFAR (*Centre de Formation des Aménageurs Ruraux*), a changé de direction en décembre 2012, Cynthia BOU RJAILI/SOU du CEFODE étant rentrée en France après avoir remis le poste à Kibsa LENGANE, précédemment stagiaire de TERRE VERTE en aménagement bocager au sein des fermes de Goèma et Guiè.



La formation des jeunes aux métiers de l'aménagement rural a connu beaucoup de soubresauts en 2012, alors que nous étions parvenus à la faire évoluer vers plus de professionnalisme.

REORGANISATION DU PROGRAMME



Dans le souci d'adapter la formation aux programmes d'activités des sections, il y a eu une réorganisation du programme des semaines : désormais les apprentis répartis en binômes ou trinômes vont se relayer de façon tournante et hebdomadaire dans les sections ; et si besoin, ils pourront être regroupés pour des activités importantes (*session de formation à thème ou gros chantiers comme l'ensilage*).

FORMATIONS PROFESSIONNELLES SPECIFIQUES

Les apprentis ont bénéficié de diverses formations spécifiques pour le renforcement de leurs compétences. Il s'agit notamment de :

- la mécanique auto,
- la topographie,
- la confection de briques de qualité,
- la vaccination des poules,
- l'ensilage,
- l'électricité,
- l'informatique,
- la réparation des vélos,
- le tressage de pailles,
- le maraîchage,
- la production des essences ligneuses.

Egalement, des formations plus axées sur le socioculturel :

- théâtre forum,
- cuisine,
- transcription du mooré,
- vie affective des jeunes.

- voyage à vélo (*découverte de la région*),
- randonnées pédestres.

DIFFICULTES RENCONTREES

Malgré toutes ces initiatives pour améliorer la formation, le désir de retourner au collège et le manque de compréhension de l'esprit de notre centre par certains apprentis, ajouté à cela certaines mauvaises influences, ont conduit à des démissions massives. Aussi, à l'AZN, nous avons pour coutume de ne pas retenir qui veut partir ! Ainsi, 24 de nos 29 jeunes ont quitté la formation en juillet et août. Malheureusement, d'après les nouvelles que nous en avons, peu sont vraiment allés au collège !

Par conséquent nous avons revu notre processus de recrutement en y intégrant une visite préalable de la ferme et la découverte de ses activités, ainsi qu'un entretien personnalisé pour sonder les motivations du candidat. Aussi, la plage d'âge au recrutement est passée à 15-21 ans au lieu de 12-15 ans.

Suite au dernier recrutement pour la formation des jeunes aux techniques bocagères de la ferme pilote de Guiè, plusieurs personnes et associations nous ont fait remarquer que l'information est venue trop tard pour bien préparer les candidatures. Pour cela, nous vous annonçons déjà le prochain recrutement qui aura lieu en janvier 2014. Nous invitons donc les personnes et associations intéressées à prendre contact dès maintenant avec le CFAR / Kibsa LENGANE : cfar@azn-guie-burkina.org



6. LES RURALIES 2012 :

Les Ruralies 2012 (*fête de la ruralité*), la onzième édition de cette manifestation annuelle depuis 2002, ont eu lieu le samedi 24 novembre, avec pour thème ; « le zaï, notre assurance récolte ». Elles ont connu une nouvelle dynamique, avec de nouvelles activités : démonstration de matériel de traction animale, marché des produits locaux, porte ouverte de la ferme.



Les gagnants 2012 ont été :

- Pour le prix du meilleur périmètre bocager : le périmètre de Guiè/Tankouri dont chaque membre aura droit en 2013 à un passage gratuit du sous-soleur dans son champ.
- Pour le prix du meilleur agriculteur des périmètres bocagers : le Pasteur Jonas Tapsoba du village de Doanghin qui a reçu une charrette (il avait été gagnant du concours zaï en 2006).



- Concernant le concours zaï, le gagnant 2012 a été Monsieur Waongo dit Bilwaongo SAWADOGO du village de Guiè, périmètre de Tankouri, qui a été récompensé avec une mobylette.



II - AMENAGEMENT DES ESPACES RURAUX

(SECTION CAF : CELLULE D'AMENAGEMENT FONCIER)

La section CAF (*Cellule d'Aménagement Foncier*) a la charge d'assurer l'étude de faisabilité, la conception et la réalisation des aménagements de l'espace rural : remembrement, embocagement, clôture et aménagement paysager des espaces communautaires et des jardins familiaux, réalisation de routes et de chemins ruraux, ainsi que des bullis et des mares.

1. CHANTIERS HIMO (*HAUTE INTENSITE EN MAIN D'OEUVRE*) D'AGRANDISSEMENT DE BULLIS

Pour faire face à la pénurie céréalière due à la piètre campagne agricole 2011, la Ferme pilote de Guiè a initié des chantiers HIMO dans les villages de sa zone. La CAF a privilégié les agrandissements de bullis existants, chantiers les plus faciles à mettre en œuvre, afin de satisfaire plus de villages dans le temps imparti pour ce genre de travail.



Le concept de chantiers HIMO date des années 70, initié par le BIT (*Bureau International du Travail*). Ce concept vise à mettre en valeur les ressources locales (*main d'œuvre, outils, savoir-faire*) pour réaliser des chantiers le plus souvent à visées communautaires. La rémunération de ces travaux est un gage de qualité des réalisations et une source de revenu pour les bénéficiaires. Dans notre cas, les équipes travaillent de 2 à 3 semaines durant la saison sèche, ce qui leur permet un complément de revenu en année normale et une précieuse source de céréales lors des périodes de famine comme celle que nous avons connue en 2012.

C'est ainsi que 5 bullis ont pu être agrandis dans 5 villages (*Lindi, Kouïla, Babou, Bélé et Namassa*), travaux rémunérés en donnant à chaque équipe deux sacs de maïs (*soit 200 kg environ*) et une somme d'argent représentant le reliquat en espèces de la rémunération. En tout, 42 tonnes de céréales et 744.000 Fcfa ont été distribuées aux 771 participants des chantiers.



2. NOUVEAUX TERRAINS DE LA FERME PILOTE À LINDI ET SAMISSI

Suite à l'appel lancé par l'AZN en 2009, deux villages membres lui ont concédé de vastes terrains pour que nous puissions y produire des vivres pour les plus de 300 repas préparés chaque jour au sein de nos cantines (*confère rapport 2011*).

Le terrain de Samissi est resté en stand-by toute cette année 2012, faute de moyen d'aménagement. Nous entretenons toutefois le pare-feu pour bien marquer notre limite.

A Lindi, nous avons poursuivi l'arpentage commencé en 2011, en investissant l'intérieur du terrain. Des problèmes de limites se sont à nouveau posés, cette fois entre gens du village de Lindi, certains s'opposant à la décision du conseil villageois de nous attribuer ce terrain. Au



final, notre terrain sera amputé début 2013 de 18 hectares au nom de la paix sociale et représente maintenant 95 hectares sur lesquels nous pouvons enfin travailler après plus de deux années de tractations.



Fin 2012, plusieurs promesses pour le financement de la clôture nous ont donné espoir de voir ce projet entamer sa réalisation en 2013.

3. ETUDE DE NOUVEAUX PERIMETRES BOCAGERS

De ce côté, nous avançons lentement mais sûrement. Les problèmes survenus en 2011 dès l'arpentage du périmètre de Lindi ont bloqué ce chantier, sûrement pour plusieurs années. Il en va souvent ainsi, certains enjeux fonciers devant être réglés avant que les bénéficiaires ne reviennent vers nous. Il en est ainsi du périmètre de Guiè/Voakoulenga dont nous n'avons plus de nouvelles après plusieurs réunions avortées.



Par contre, un vieux projet de plus de 10 ans, a été relancé par 2 quartiers de Guiè (*quartiers de Tansobodogo et Yabghin*) qui ne s'entendaient pas à l'époque mais qui ont su trouver un compromis pour revenir vers nous et proposer un vaste espace de 155 hectares à aménager à l'est de Guiè pour une soixantaine de famille, ainsi que l'aménagement d'un nouveau quartier pour réinstaller

des familles d'agriculteurs trop à l'étroit au centre du village. Au cours de l'année, nous avons effectué plusieurs sorties sur le terrain dans le but de bien préparer le projet qui sera bientôt inscrit à la programmation avec un devis.

4. EXPERIMENTATION 2010 DES NOUVEAUX DISPOSITIFS DE CLOTURE

Nous avons fait le point de l'expérimentation de nouveaux dispositifs de clôture menée en 2010 (*confère rapport 2010 page 17 & 18*). Il en ressort que :

- Les piquets en PVC ne se tiennent pas bien droits.
- Les piquets galva T de 35 millimètres se comportent bien jusqu'à un maximum de 4 mètres d'espacement.
- Le dispositif de tranchée racinaire est satisfaisant (*photos ci-dessous*).



Confection de la tranchée racinaire en 2010.



Tranchée racinaire en juin 2012



Parallèlement à la tenue des clôtures, comme dans beaucoup de nos sites, nous avons constaté que la haie vive n'a pas une croissance régulière sur toute sa longueur, croissance en vague selon les caractéristiques du terrain (*profondeur et/ou nature du sol*). Nous avons donc décidé d'essayer d'appliquer dès 2013 la technique du zaï à nos futures plantations de haies mixtes.

5. REBOISEMENTS EN SAISON PLUVIEUSE

Sites	Nombre de plants	Espèces
Route du CEG de Guiè	20	Cailcedrat
Routes de Guiè à Dapélogo	14	Neem
Route inter-villages Guiè à Samissi	4	Cailcedrat
Routes inter-villages de Bélé>Doanghin, Doanghin>Kouïla et Doanghin>Douré	38	Eucalyptus
	76	Cailcedrat
Routes de 4 quartiers à l'intérieur de Guiè	180	Eucalyptus
Rue de l'église à Guiè	10	Eucalyptus
	2	Cailcedrat
Route inter-villages de Guiè à Lindi	217	Eucalyptus
	319	Bagende
	30	Cailcedrat
Jardin de la mairie de Dapélogo	26	Lebbeck
	2	Néré
	1	Cailcedrat
	2	Eucalyptus
Clôture de la maternité	475	Kombrissaka
Clôture mixte du périmètre de Cissé-Yargho	54	Kombrissaka, Kinkeliba et Gaanka
	570	Eucalyptus
Clôture mixte du périmètre de Douré	2 242	Kombrissaka
	38	Gaanka
	905	Randga
	152	Eucalyptus
Clôture mixte du périmètre de Doanghin	2451	Kombrissaka
	19	Gaanka
	76	Randga
	95	Eucalyptus
Clôture mixte du périmètre de Zemstaaba	1 444	Kombrissaka
	114	Gaanka
	76	Eucalyptus
	76	Randga
Digue du bulli de Tibkoulga de Guiè	19	Kaongo
Digue du bulli B de Guiè	38	Kaongo
TOTAL	9785	



Il s'agit en 2012 de remplacement d'arbres morts, quelques fois de complément de chantiers où les plants n'avaient pas suffi les années précédentes. Beaucoup d'arbres ont du mal à traverser leur première saison sèche, à cause du manque d'enracinement, de la nature du sol et de la dent des animaux qui s'attaquent lors de la soudure des pâturages (*mai-juin*).

6. CREATION ET ENTRETIEN DES ROUTES RURALES

Comme en 2011, aucune nouvelle route n'a été entreprise en 2012, faute de financement. Beaucoup de partenaires sont réticents à ce genre de projet qui semble éloigné de la question agricole. Pourtant, la route du développement rural passe nécessairement par le développement des routes, a-t-on coutume de dire. En rappel, désenclaver et relier entre eux les villages, cela permet de meilleurs échanges entre les gens et de les ouvrir à l'extérieur.



Cela permet également à des intervenants (*État, ONG, transporteurs, commerçants*) d'y opérer pour la réalisation des projets, certains villages ou quartiers n'étant encore accessibles qu'en moto, vélo ou charrettes. Dans certains cas extrêmes, les évacuations sanitaires ne peuvent se faire par véhicule ; il faut amener le malade ou la femme en travail à vélo ou en charrette jusqu'à un point carrossable. Enfin, le Burkina est un pays qui se construit et si ses routes ne sont pas rapidement tracées bien droites, les générations futures auront du mal à le faire car les maisons seront construites anarchiquement.



Mais dans le cadre des routes, nous avons pu installer des panneaux d'indication et de signalisation sur l'axe principal de Guiè (D 57) et également aménager un parking boisé au sein de l'AZN.

III - EQUIPEMENT AGRICOLE

La section Equipement Agricole apporte un précieux appui logistique aux différents chantiers de la ferme. Elle s'inscrit également dans le long terme en préparant la mécanisation ciblée de l'agriculture.



Tableau des activités de l'année 2012 :

Périodes	Activités menées	Quantités	Lieux	Commentaires
Janvier à juin	Passages du chisel Kirpy dans les champs des périmètres bocagers.	21 hectares	Périmètres de Tankouri, Doanghin et Cissé-Yargho.	En forte hausse par rapport à l'année 2011 (+ 100 %)
Janvier à juillet	Transport d'eau en citerne de 5.000 litres.	115 citernes, soit 575 m ³ .	Sites de reboisement, chantiers de construction de bâtiments.	Une très prenante occupation de la saison sèche et du début de la pluvieuse (<i>reboisements</i>).
Février à avril	Transports de terre pour la fabrication des briques (construction de bâtiments).	8 bennes de terre, soit 32 m ³ .	Siège de l'AZN.	Peu de chantiers en 2012.
Janvier à Décembre	Broyage des broussailles (<i>BRF</i>)	22 bennes de broyat, soit 88 m ³ .	Dans le cadre du défrichage du nouveau terrain de la ferme de Lindi et de l'entretien du bocage.	Le BRF sert aux expérimentations de la FPG dans la restauration de la fertilité des sols.
Février à mars	Ramassage de bois coupés dans le cadre du défrichage des nouveaux terrains.	14 bennes	Terrain de Lindi.	Le bois sert aux cantines de l'AZN.
Mai	Transport du compost vers les champs.	4 bennes, soit 16 m ³ .	Périmètre de Tankouri, champs d'essai et champs des apprentis.	
Juillet	Labour au cover-crop.	1 hectare.	Champ d'essais de Tankouri.	Préparation des cultures de l'arachide, du bissap et du sésame.
Les 20 et 21 septembre	Fauche de l'herbe pour l'ensilage	13 bennes, soit 52 m ³ .	Seulement dans les terrains non construits de l'AZN.	Manque d'espace pour faire une bonne rotation des fauches annuelles.
Septembre à octobre	Fauche du foin	24 bottes	Seulement dans les terrains non construits de l'AZN.	Manque d'espace pour faire une bonne rotation des fauches annuelles
Novembre	Ramassage de tiges de mil.	4 bennes	Villages de l'AZN	Pour compléter le stock fourrager de la section élevage.
Novembre à Décembre	Entretien des routes et de certains pare-feu avec le giro-broyeur.	9 kilomètres	Routes de Ouaga, Lindi, CEG, et Kouïla.	Pour éviter que les broussailles n'envahissent les routes et pare-feu.

Cette année, nous avons enregistré une hausse des activités, surtout pour le passage du chisel Kirpy, probablement du au fait que les gens ne voulaient pas courir le risque de

revivre la même situation agronomique qu'en 2011. Nous espérons que les agriculteurs maintiendront ce cap, afin que la saison 2013 soit également satisfaisante, quelle que soit la pluviométrie.

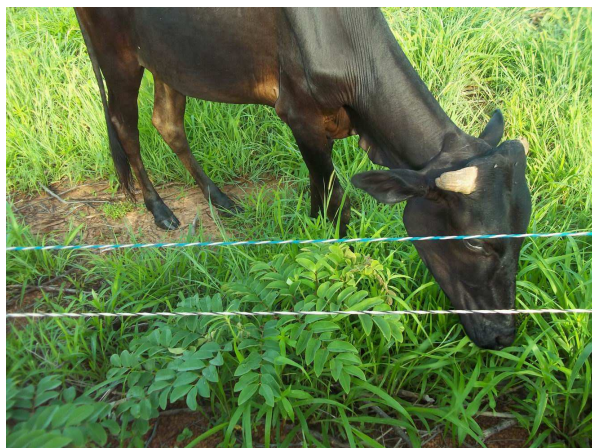
Quelques images de la section en action :



IV - ELEVAGE

La section élevage expérimente la technique du pâturage rationnel d'André Voisin, maître herbager du milieu du 20^{ème} siècle et un des précurseurs de l'agrobiologie moderne ; technique qu'il avait résumée dans son ouvrage : « Productivité de l'herbe ». Il s'agit pour nous, avec cette technique, de transformer un élevage destructeur de l'environnement en un allié pour la restauration et l'entretien de l'espace rural. Pour cela, nous devons adapter à notre contexte local deux principes fondamentaux de cette méthode :

1. donner à l'herbe un temps suffisant de reconstitution entre deux prélèvements (*pâturage ou fauche*), afin de reconstituer des réserves racinaires suffisantes pour la prochaine repousse.
2. faire en sorte que les animaux consomment l'herbe le plus rapidement possible lors du passage sur la parcelle, afin de ne pas consommer les repousses qui apparaissent souvent très rapidement.



Cela nous permet de contrer les méfaits du pâturage extensif et minier que nous connaissons au Sahel. En effet, durant ces dernières décennies, le développement des points d'eau (*barrages, forages*) a favorisé le développement de l'élevage dont le facteur limitant était traditionnellement l'abreuvement du bétail en saison sèche. Ce développement n'ayant pas été accompagné d'une bonne gestion des pâturages en adéquation avec la taille des troupeaux, il a provoqué la dégradation du couvert végétal herbacé et arbustif (*sauf certains arbres non broutés tels que : Cassia sieberiana, Combretum micranthum, Diospyros mespiliformis, Piliostigma réticulatum, Guiera senegalensis*) ; ce qu'on appelle communément le surpâturage.

Quant à notre élevage expérimental, nous évoquerons successivement le volet alimentation, ensuite l'état du pâturage, puis l'évolution du troupeau.

ALIMENTATION DU TROUPEAU

Dans cette partie nous évoquerons toutes les activités menées qui concourent à créer un environnement favorable pour l'alimentation du troupeau.

LES PRAIRIES

Au nombre de 8 au sein de la ferme pilote, elles couvrent une superficie totale d'environ 12 hectares. Elles sont vertes seulement de la mi-juin à la mi-octobre. Les activités menées ont consisté en leur nettoyage, puis leur entretien. En saison pluvieuse, les animaux y sont conduits pour le pâturage rationnel (*cf. évolution des pâtures*) à l'aide de la clôture électrique. Une partie du fourrage séché et de l'herbe d'ensilage y était fauchée les années précédentes de façon empirique mais nous avons suspendu cela du fait que l'herbe y devenait de plus en

plus parsemée. Maintenant nous ferons ces coupes à la manière d'une rotation, c'est-à-dire sur une parcelle, une coupe d'herbe tout les 5 à 6 ans minimum.



LE STOCK FOURRAGER

Cette année, nous avons pu obtenir 24 boules de foin. Cette quantité est insuffisante pour couvrir les besoins du troupeau et nous avons dû alors acheter des tiges de sorgho auprès des paysans pour compléter ce stock.



Le 3 avril, nous avons commencé la distribution à l'auge de l'ensilage de 2011. Cette distribution a continué jusqu'au 10 juin. L'ensilage était associé au foin pour accroître l'appétibilité du foin dont la qualité était moyenne.

Les travaux d'ensilage pour la saison sèche

2012/2013, se sont déroulés les 20 et 21 septembre 2012. Nous avons pu ensiler 495 charretées, 13 bennes de tracteur ; le tout additionné de 4 sacs de sel. Nous n'avons pas assez de prairies qui appartiennent définitivement à l'élevage, ce qui fait que pour l'ensilage de cette année la plus grande partie de l'herbe a été achetée dans le village.



En marge, la cueillette des gousses d'acacia sieberiana et de Piliostigma réticulatum, a permis un complément protéinique de saison sèche à l'alimentation des bovins.

MODES DE PÂTURAGE

Nous faisons ici le point des modes de pâturage pratiqués dans l'année, en nombre de jours mensuels :

MOIS	Pâturage clôturé	Pâturage en brousse	Jours où le troupeau est nourri au parc
Janvier	6	19	6
Février	3	21	5
Mars	2	25	4
Avril	/	25	5
Mai	/	/	31
Juin	6	20	4
Juillet	31	/	/
Août	31	/	/
Septembre	30	/	/
Octobre	31	/	/
Novembre	/	30	/
Décembre	8	7	16
TOTAL	148	147	71

Analyse :

- Nous arrivons maintenant à faire éгалer à notre troupeau les jours de pâturage en brousse et les jours de pâturage clôturé en prairie et jachère (*pâturage rationnel*).
- Le pâturage en brousse est surtout réservé à la saison sèche, pour économiser le stock de fourrage encore insuffisant.
- En novembre, nous profitons des déchets culturels, abondants dans les champs fraîchement récoltés.
- L'affouragement à l'étable avec le stock fourrager (*foin, ensilage, gousses*), est obligatoire en mai car à cette période il n'y a plus rein en brousse ; le bétail et les feux de brousse ayant eu raison des dernières herbes sèches.
- En décembre le nombre de jours à l'étable est plus important, simplement à cause de la période des fêtes ou l'on préfère minimiser les travaux.
- Profitant d'une venue précoce de l'herbe, en juin nous avons beaucoup utilisé du pâturage en brousse du fait de l'épuisement du stock fourrager et pour laisser aux prairies clôturées le temps de faire un bon démarrage.



Pâturage sur jachère après zaï

En conclusion, pour améliorer le système, il faut plus de stock fourrager afin de moins ponctionner la brousse.

EVOLUTION DU TROUPEAU

Nous n'avons eu cette année que deux vèlages dont un mort-né. Nous enregistrons aussi dans notre troupeau deux cas de mortalités dues à l'ingestion de corps étrangers lors des pâturages en brousse. Cette récurrence des cas d'ingestion de corps étrangers notamment le fer, s'explique par les pénuries fourragères qui affectent notre région à une période de l'année. Pour y pallier, nous avons acquis des aimants en cage que nous avons fait avaler aux animaux afin de prévenir de tels cas. L'introduction de ces aimants a suscité un grand intérêt auprès des éleveurs de la région, confrontés au même problème et qui souhaitent les acquérir eux aussi.

La structure du troupeau au 31 décembre est résumée dans le tableau ci-dessous.

Catégories	Nombre
VACHE	5
GENISSE	10
VEAUX	1
TAURILLON	3
REPRODUCTEUR	1
TOTAL	20

FORMATION

Mady SAWADOGO, berger au sein de la section élevage, a bénéficié d'un séjour de formation organisé en France par l'ACCIR (www.accir.org), de février à août 2012. Ce séjour lui a permis de se familiariser avec les techniques et les pratiques modernes d'élevage de plusieurs régions françaises : Champagne, Avesnois, Normandie, Alpes. Cette valeur ajoutée profitera à notre section qui a de nombreux défis à relever.

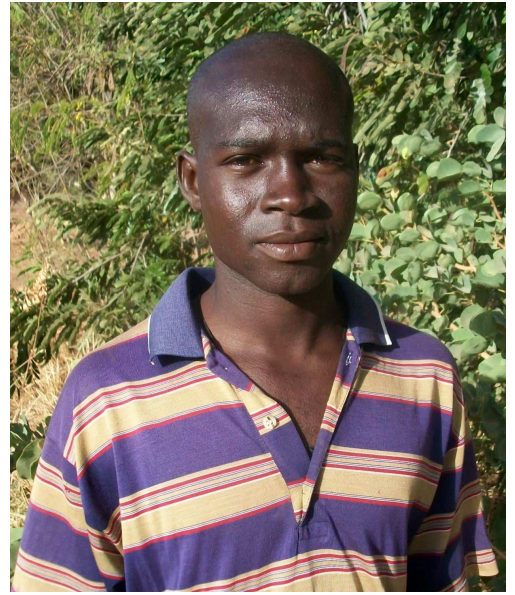


HOMMAGE A VICTOR

Une grande peine a affecté notre section cette année, le décès de notre collègue Victor KINDA, le 19 mai 2012 à l'âge de 30 ans, des suites d'une longue maladie.

Victor, après ses études au Lycée Professionnel de Nanoro, avait intégré l'AZN en 2005. Il s'était depuis occupé de la section élevage, apprécié de tous pour son calme et sa douceur

Après plusieurs années d'un brave combat contre le cancer, il s'est éteint ; laissant parents, collaborateurs et connaissances dans une profonde tristesse. Son dévouement, son humilité et sa tempérance nous feront longtemps défaut. Que la terre lui soit légère.



V - PEPINIERE



La pépinière joue trois rôles principaux au sein de la FPG :

- la production de plants pour les chantiers d'aménagements (*haies-vives, arbres d'alignement, bords des mares, routes*),
- la vente de plants à la demande locale (*en forte croissance*)
- la recherche-développement (*multiplication des essences devenues rares, introduction de nouvelles essences*).



L'équipe des bûcherons-élagueurs est rattachée à la pépinière.

La pépinière s'occupe également des relevés pluviométriques que nous publions chaque année.

Production 2012 de la pépinière :

espèces	Nb de plants produits	Nb de plants plantés par nos soins	Nb de plants vendus
Cassia sieberiana	8680	7295	1385
Combretum micranthum	1350	1148	202
Diospyros mespiliformis	300	285	/
Khaya senegalensis	190	133	57
eucalyptus camaldulensis	2689	1340	1349
Guiera Senegalensis	18	18	/
Parkia biglobosa	146	12	134
Bombax costatum	64	7	57
Senna singueana	234	234	/
Acacia erythrocalyx	84	84	/
Albizia chevalieri	143	143	/
Albizia lebbeck	52	33	19
Samanea samane	127	123	4
Adansonia digitata	120	12	108
Peltophorum ferrugineum	96	90	6
Sclerocarya birrea	200	186	14
Gliricidia	140	140	/
Jatropha curcas	100	95	5
Saba senegalensis	550	438	112
Vitellaria paradoxa	39	/	26
Thevesia neriifolia	140	/	117
Mangifera indica	70	/	23
Tamarindus indica	138	57	70
Piliostigma réticulatum	450	450	/
Psidium guajava	170	/	152
TOTAUX	16 290	12 323	3 840

Il restait en fin de campagne **127** arbres en pépinière.

La forte évolution des commandes privées de plants de 2011 (36 900 Fcfa en 2010, 248 450 Fcfa en 2011), se confirme en 2012 (**243 900 Fcfa**) ; les arbres étant parfois achetés par charretée. Sur les 12.323 arbres et arbustes plantés par nos soins, 9.797 ont été plantés par la CAF dans les villages et autour de la maternité. Le reste a été planté :

- sur le siège de l'AZN par le parc et la pépinière.
- chez les jardiniers suivis par les animateurs.

La production reste limitée par la disponibilité de l'eau en saison sèche. Nous espérons que cela ne sera plus le cas quand le nouveau château d'eau de l'AZN sera mis en service.



Bilan financier (en Fcfa)

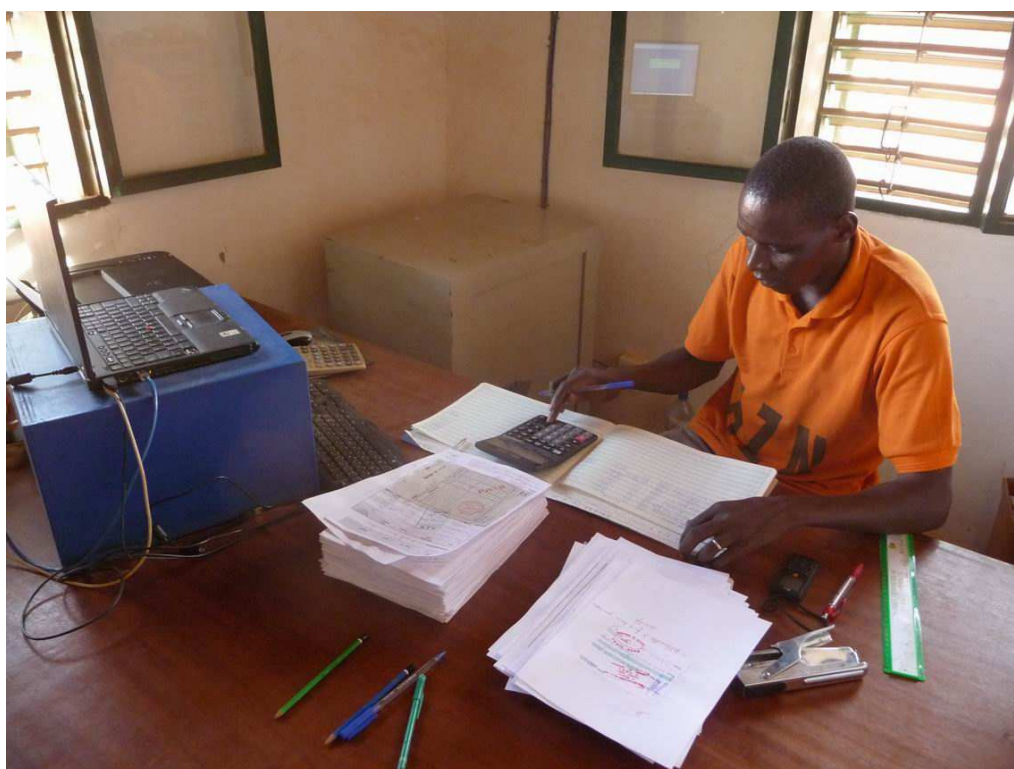
A la fin de cet exercice 2012, la ferme pilote accuse encore un déficit de **8 734 771 Fcfa** (*en 2009/9.058.303 Fcfa - en 2010/5.550.212 Fcfa - en 2011/7.751.145 Fcfa*). Le redressement est difficile à trouver car nous manquons de financements pour réaliser des projets d'ampleur qui apporteraient du budget au poste des frais généraux. Aussi, nous devons garder la structure (*bâtiments, équipement, staff*) prête pour le jour ou nous pourrions enfin travailler avec ampleur (*grands périmètres, routes, jardins, bullis que nous réalisons aujourd'hui au compte-goutte*). Merci à tous ceux qui nous font confiance dans ces moments difficiles et qui croient en notre avenir.

Balance des comptes "Généraux"/Exercice 2012 (Janvier à Décembre 2012)

MONAIE = Franc CFA (Communauté Financière d'Afrique) 1 € = 655,957 F CFA

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes	61 140 308		61 140 308
Report solde exercice précédent	-7 751 145		-7 751 145
Financements de personnes morales (Partenaires)	54 240 429		54 240 429
TERRE VERTE	14 623 372		14 623 372
Mission Enfance Monaco	1 000 000		1 000 000
SOS Enfants	5 903 613		5 903 613
ASTRE (93)	2 951 806		2 951 806
Paroisse du Tardenois	557 104		557 104
Fondation Terra Symbiosis	6 559 570		6 559 570
LALO (12)	262 383		262 383
Les Amis de Guiè (Aveyron)	787 148		787 148
SEL / Service d'Entraide et de Liaison	18 845 197		18 845 197
IDEM	1 723 199		1 723 199
TORCY (62)	196 787		196 787
Bon Pied Bon Œil	94 458		94 458
ASSOCIATION TOEEGA France	327 787		327 787
PROM'HAIES	283 373		283 373
Lycée Agricole Coutances	124 632		124 632
Valorisation des dons reçus en nature enregistrés au magasin central	12 683 224		12 683 224
Dons de personnes physiques	900 000		900 000
Autofinancements	1 067 800		1 067 800
Ventes et marges des ventes	442 650		442 650
Prestations fournies (services, constructions, fabrication)	144 000		144 000
Participations des bénéficiaires	13 650		13 650
Réformes	467 500		467 500
Dépenses		69 875 079	-69 875 079
FONCTIONNEMENT GENERAL		35 321 900	-35 321 900
Mise à la consommation des dons en nature enregistrés au magasin		12 683 224	-12 683 224
INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'AZN		4 563 696	-4 563 696
Mobilier (dont achat de bois & fer pour fabrication)		496 400	-496 400

Autres équipements bâtiments et extérieurs	69 250	-69 250
Véhicules	1 450 000	-1 450 000
Matériel agricole et d'élevage	304 000	-304 000
Outillage	385 350	-385 350
Matériel informatique	511 646	-511 646
Investissements divers	1 347 050	-1 347 050
FRAIS SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES	17 306 259	-17 306 259
Aménagements fonciers (périmètres, routes, jardins, bullis)	9 972 350	-9 972 350
<i>A ménagement Ferme de Lindi</i>	<i>489 850</i>	<i>-489 850</i>
<i>Agrandissement du bulli de Kouïla</i>	<i>1 890 000</i>	<i>-1 890 000</i>
<i>Agrandissement du bulli de Babou</i>	<i>1 890 000</i>	<i>-1 890 000</i>
<i>Agrandissement du bulli de Bélé</i>	<i>1 890 000</i>	<i>-1 890 000</i>
<i>Agrandissement du bulli de Namassa</i>	<i>1 836 000</i>	<i>-1 836 000</i>
<i>Agrandissement du bulli de Lindi</i>	<i>1 932 000</i>	<i>-1 932 000</i>
<i>Aménagement divers et petites réparations</i>	<i>44 500</i>	<i>-44 500</i>
Financement des structures villageoises	324 500	-324 500
Prestataires de service	80 000	-80 000
Animations villageoises	621 950	-621 950
Accueil des partenaires	145 300	-145 300
Intrants pour l'agriculture et l'élevage.	710 650	-710 650
Primes et prix d'excellence	2 730 200	-2 730 200
Formation des élèves apprentis (Indemnité, entretien divers)	2 667 159	-2 667 159
Fournitures d'élevage	54 150	-54 150
Total général	61 140 308	69 875 079
		-8 734 771



Détail des dons reçus en nature

(Janvier à Décembre 2012)

ORIGINE DES DONS REÇUS EN NATURE	12 683 224
Dons de personnes physiques	205 000
P A R T E N A I R E S A Z N	12 478 224
TERRE VERTE	4 433 348
Mission Enfance	600 000
Kombi Beogo	150 000
Comité Villefrancois de Lutte Contre la Faim	2 386 906
Etat BURKINABE (exonérations du Ministère de l'Economie et des Finances)	1 332 970
RES PUBLICA	150 000
Ministère de l'environnement et du développement durable	35 000
AMIS DE GUIE	390 000
TERRE VERTE / ACCIR	3 000 000

Mise à la consommation des dons en nature	12 683 224
Stages, formations & visites	3 000 000
Distributions de vêtements aux volontaires	1 548 000
Appuis techniques et organisationnels	4 000 000
Matériel agricole	100 000
Outillage	617 778
Matériel électrique	503 446
Grillages soudés de protection des arbres	2 833 000
Matériel sportif	35 000
Documentation	11 000
Intrants de production agricole	35 000



En guise de conclusion ...

... nous tenons à remercier tous nos partenaires associatifs, privés ou institutionnels qui nous ont soutenus pour réaliser cette campagne 2012, la 23^{ième} depuis la création de la FPG.

Au fil de ce rapport, nous ne donnons pas l'impression d'avancer dans notre programme d'aménagement bocager, entre lenteur du monde rural et manque de financement. Mais cela n'enlève rien à l'importance de l'enjeu dont il est question : l'avenir de la terre sahélienne. Si de plus en plus de pays, de sociétés financières s'intéressent à la terre africaine, c'est parce qu'elle a une grande valeur ; valeur que ses propres habitants ne perçoivent pas toujours, au risque de s'en retrouver dépossédés comme ils l'ont si souvent été pour les richesses de son sous-sol.

